



Morvan

Ineffable beauté !

“ Les paysages du Morvan sont magnifiques ! Dommage que la végétation les cache ! ”

ette réflexion, glanée ce dernier été, est, certes, d'une terrible banalité. Cependant, à portée de voiture, il est clair que le Morvan offre plus de couloirs de verdure que de panoramas et d'aires de pique-nique. De même, à portée d'hélicoptère, lors de l'émission “ La carte aux trésors ” (diffusée sur France 3 le 27 août dernier), chacun a pu vérifier de quel poids la forêt pèse sur le Morvan.

La forêt : notre richesse première serait-elle également notre mort annoncée ?

Une large main d'ombre qui étranglerait les clairières autrefois si péniblement défrichées ! Comparez les vieilles cartes postales aux paysages d'aujourd'hui ! A peine un siècle ! Traversez nos bois : ils sont pleins de vieux murets et d'anciennes “ pléchies ” ...

Ailleurs, au pays des vins, l'inverse exactement se vérifie. La vigne y grimpe de plus en plus haut et reconquiert les friches, jusqu'aux sommets des coteaux.

Il y a belle lurette qu'il n'y a plus de belle vue là-haut, mon pauvre Monsieur ! Là-haut – comme partout ! – on pouvait même voir le Mont Blanc !

Les perspectives et les portes se ferment. Mais, mon cher ami, les paysages du Morvan, ça se mérite ! Il faut les conquérir à pied, à cheval ou en hélicoptère !

Allez dire ça aux touristes-consommateurs moyens du XXI^e siècle ! Plus d'un vous répondra qu'il préfère aller voir ailleurs, vers des pays qui se donnent, des paysages qui s'ouvrent à son regard et à son porte-monnaie...

Mais, à la fin, qu'est-ce qu'ils nous trouvent donc tous ces Hollandais de Paris, ces Morvandiaux de Dijon, ces étrangers d'ailleurs, à venir courir les chemins dans notre désert ?

Et puis – encore plus étrangers que les étrangers ! – cet écrivain américain qui parle de “ l'ineffable beauté ” du Morvan ! Faut croire qu'il avait bu ou qu'il voulait faire l'intéressant !

De notre ineffable fatigue et du silence des hameaux, il en dit quoi ?

Et si pour apaiser de justes colères il suffisait d'ouvrir quelques perspectives ?

Une simple haie taillée au revers de la chapelle de Savault et c'est toute une vallée qui s'ouvre. On reste assis ici longtemps. Le Monde et le Morvan y respirent. Soyez les bienvenus chez moi !

Puisse le Morvan, par cette beauté donnée en partage, sortir de cet inéluctable étouffement, de ce cercle vicieux de la fatalité.

Puisse, modestement, ce nouveau numéro de “ Vents du Morvan ” souffler un peu sur l'ombre qui referme les claies et les clairières.